





Hyacinthe Rigaud (1659-1743)
et atelier, Portrait de Monsieur
Jean-Antoine Lullin (1666-1709), 1705,
 huile sur toile, cadre d'époque Louis XIV,
 81 x 64 cm.
Adjugé : 590 000 CHF

UN CITOYEN SUISSE DISPUTÉ

Surprise chez nos voisins helvètes qui consacrent le peintre de Louis XIV, Hyacinthe Rigaud. Ils lui offrent un record suisse d'une figure bien connue à Genève.

C'est un richissime Genevois, en son temps, qui a offert à la maison Genève Enchères un record national pour un portrait en buste de Hyacinthe Rigaud. L'œuvre figurant Jean-Antoine Lullin, décrite au catalogue raisonné d'Ariane James-Sarazin comme un travail réalisé avec l'intervention de l'atelier, se classe par ailleurs deuxième au palmarès général du peintre aux enchères ; elle vient se ranger juste derrière le portrait d'Henry-Oswald de la Tour d'Auvergne, frappé à 812 500 € en 2016 à Drouot par l'Huillier et Associés.

En multipliant son estimation basse par trente, après une longue bataille entre deux acheteurs au téléphone, l'effigie de cet héritier d'une puissante famille suisse décrochait 590 000 CHF. L'acheteur ne s'arrêtait pas en si bon chemin et s'offrait dans la foulée une huile sur toile du XVIII^e siècle, le portrait de l'épouse dudit Jean-Antoine Lullin, pour 3 000 CHF ; il permettait ainsi aux mariés de rester ensemble après trois cents ans passés côte à côte dans une même collection suisse. Bien que protestant, Lullin avait fait partie des financiers ayant prêté de l'argent au Roi-Soleil. Pas étonnant donc qu'il ait choisi l'un de ses peintres officiels pour son portrait. Le livre de raison de Rigaud nous apprend que Lullin posa en 1705 pour une toile facturée 140 livres.

Le modèle, comme il était d'usage, demanda deux répliques pour 150 livres de plus. Le présent portrait pourrait être l'une d'elles.

Le même jour, de nombreux lots se sont envolés bien au-delà des espérances. Outre le portrait de Jean-Antoine Lullin, une collection d'une trentaine de gravures d'Albrecht Dürer rapportait 230 000 CHF, tandis qu'une Madone d'après Raphaël, d'un certain Luigi Bardi (actif au XIX^e), s'envolait à 10 000 CHF à partir d'une mise à prix de 800 CHF, et un *Campement de bédouins* peint par Eugène Girardet en 1880, a plus que décuplé son estimation jusqu'à remporter 120 000 CHF.

JEUDI 5 MAI, GENÈVE. GENÈVE ENCHÈRES.